Plaidoyer pour le ver de terre

On mesure désormais très précisément le rôle du lombric dans les pratiques culturales et notamment en grande culture. Exemple dans le Doubs.

Ce projet de bio-surveillance mobilise différents partenaires : les chambres d'agriculture du Doubs et de Franche-Comté, le réseau d'expérimentation de Terre Comtoise, et d'autres coopératives en Bourgogne Franche-Comté. *"La démarche s'inscrit dans le cadre du suivi de la biodiversité, de la faune et de la flore. L'objectif consiste à mesurer l'impact des expérimentations sur les populations de lombrics suivant différentes techniques de travail du sol"*, précise Jean-Baptiste Martinien de Terre Comtoise.

Le dispositif a été mis en place en 2011 sur deux plateformes expérimentales. Celle de Rillans près de Rougemont concerne les grandes cultures : colza, blé, orge et maïs. L'autre basée vers Mamirolle se concentre sur les productions fourragères. Les prélèvements de lombrics ont été effectués en deux fois, à l'automne 2011 et au printemps 2012. *"On suit une méthode mise au point par l'I.N.R.A. La technique de comptage est très simple. On verse un mélange d'eau et de moutarde dans le sol qui permet de faire remonter les lombrics. La récolte représente environ 50 % du nombre réel de lombrics présents à cet endroit."* Les résultats montrent une différence notoire d'une plateforme à l'autre. La densité varie de 280 kg par hectare de lombrics en culture à 600 kg par hectare en prairie. *"Les spécialistes estiment à 500 kg par hectare la densité normale. La quantité mesurée en zone culture confirme que le travail du sol et les traitements phytosanitaires augmentent la mortalité des lombrics."* D'autres essais sont prévus. Ils serviront par exemple à mesurer l'impact de la fertilisation sur les vers de terre en zone prairie. L'exercice consistera en zone de culture à analyser le comportement des lombrics suivant différentes méthodes de travail du sol : parcelles en semis direct, travail simplifié, labour traditionnel et parcelle passée au striptile. *"Ce programme s'étend sur cinq ans, ce qui correspond au cycle de rotation classique en culture. Au terme du processus, on procédera à une synthèse. Ce travail nous aidera à trouver la formule associant de bons résultats techniques et qui soit le plus favorable aux lombrics en prairie comme en culture."* o

600 kg par hectare en prairie.